



Jeudi saint, 18 avril 2019
À l'église Immaculée-conception de Bellerive

Homélie prononcée par Mgr Noël Simard, évêque du diocèse de Valleyfield

Vous devez vous laver les pieds les uns aux autres...

Pourquoi Jean nous présente-t-il le lavement des pieds au cours du repas que Jésus prend avec ses disciples ? N'est-ce pas pour nous rappeler le lien très fort entre l'eucharistie et la charité ? Le partage du pain n'a pas été suffisant. Il a fallu que Jésus, lui le maître, se lève et qu'il se mette à genoux. Et encore là, il va plus loin : il fait un geste qui était réservé à son époque à un esclave. À travers ce geste, c'est Dieu qui s'avance vers nous, qui s'agenouille pour laver nos souillures. Jean Vanier reconnaît 3 significations à ce geste posé par Jésus au moment ultime de sa vie, alors qu'il s'apprête à souffrir la passion et à mourir sur une croix pour notre salut. Pour Jean Vanier, ce geste est un signe d'amour et du pouvoir transformateur de l'amour. C'est un moyen pour enseigner le service de l'autorité. C'est un moyen pour transformer la pyramide en un corps où chacun est important, où chacun doit toucher le corps souffrant, où chacun s'agenouille et met le tablier pour servir...

Ce geste de Jésus nous révèle le trop-plein du cœur de Dieu, un Dieu qui nous aime à l'excès. Cet excès nous déconcerte et dérange nos vies. Oui, Dieu est excessif. Son amour dépasse tout ce que nous pouvons imaginer. Le pain partagé et l'abaissement de Jésus nous convoquent au service et à l'humilité. N'a-t-il pas dit à la fin du lavement " C'est un exemple que je vous ai donné pour que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous ". Le jeudi saint nous rappelle, que Dieu, en Jésus, a le profond désir de s'agenouiller devant chacun de nous. Il n'est pas possible de se convertir au Christ pauvre, doux et humble, sans se convertir à la douceur, à l'humilité, au service. Se convertir, c'est devenir, comme Jésus, " un pain rompu pour la vie du monde, pour un monde nouveau ". Au jour du jugement, le Seigneur ne nous demandera pas " As-tu bien lavé les linges de l'autel ou les vases sacrés ", mais " As-tu lavé les pieds, les mains, le corps souffrant de tes sœurs et frères ". Il ne demandera pas tant " As-tu mangé le pain eucharistique " et " As-tu bu la coupe du salut " mais il pourra peut-être davantage nous demander "As-tu partagé ton pain avec les affamés, leur as-tu donné à manger ? Pas tant " Est-ce que tu t'es agenouillé pour m'adorer dans l'eucharistie " que " t'es-tu agenouillé devant tes frères et sœurs pour les servir et soulager leurs souffrances ? "

Sans déprécier l'eucharistie et l'adoration eucharistique qui sont nécessaires pour nourrir notre foi, nous unir au corps du Christ et à la communauté, et aussi pour fortifier notre engagement à la suite du Christ, le lavement des pieds veut nous conduire au cœur du mystère eucharistique, de nous en révéler la force formatrice pour notre vie et celle de toute l'humanité. Car le sacrement de l'eucharistie nous fait participer au sacrifice du Christ, sachant que le sacrifice, c'est rendre sacré, et ce qui rend sacré le don que Jésus fait de sa vie, c'est l'amour, un amour qui va jusqu'au bout, jusqu'à l'excès. Car le mystère eucharistique actualise, rend présent pour nous aujourd'hui le mystère de la mort et la résurrection du Christ. Il rend présent ce don ultime que Jésus fait sur la croix. C'est ce que représentent le pain fait à partir de blés écrasés et moulus, et le vin obtenu à partir de raisins pressés et broyés. Participer à l'eucharistie, c'est accepter de se lever, de se mettre à genoux devant l'humanité blessée par trop de haine, de violence, de pauvreté et de misère pour lui servir le pain du partage et de la solidarité. Participer à l'eucharistie, c'est nous unir à l'offrande que Jésus, par le prêtre, fait de son corps et de son sang pour notre vie.

En nous tournant vers le Christ dans le geste du lavement des pieds et dans l'offrande de sa vie, le jeudi saint est une invitation à découvrir l'eucharistie et le sacerdoce dans toute leur beauté, beauté du service, du don, de l'amour jusqu'au bout.

À nous de refaire aujourd'hui deux services indispensables : l'eucharistie et la charité. Amen